

Table des matières

Avant-propos	13
Introduction	15
La conception de la sémiotique de John Deely	18
La distinction entre le langage et la communication	19
Objet, chose et objectivité : un enracinement dans la relation	20
Le signe comme relation suprasubjective triadique	23
Le sens du terme « physique » chez les médiévaux latins	24
Les grandes périodes de l'histoire de la sémiotique selon John Deely	24
1. La période grecque.	
Les préliminaires de la notion de signe	27
1.1 Les présocratiques : le primat de la physique et de la question de la réalité	27
1.2 Socrate : la maïeutique et la connaissance, réminiscence d'une vie antérieure	29
1.3. Platon : le primat des Idées et des Formes	31
1.4. Aristote, le Stagirite : le retour à la réalité	33
1.4.1 Une conception ternaire du <i>sêmeion</i>	33
1.4.2 Une conception ternaire du changement	34
1.4.3 Alliée à un schème de causalité quaternaire expliquant le changement	35
1.4.4 Et à une conception ternaire des principes du changement : acte, potentialité, privation	38
1.4.5 Le temps et l'espace	40
1.4.5.1 Le temps	40

1.4.5.2 L'espace	41
1.4.6 La substance, les accidents inhérents et la relativité transcendantale	41
1.4.7 Les catégories selon Aristote et la relativité transcendantale.....	42
1.5 Les cyniques et les stoïciens : le <i>Logos</i> , étincelle divine de la Raison, et la logique	45
1.6 Les sceptiques et les épicuriens : inexistence du signe <i>versus</i> fiabilité du signe sensible	46
1.6.1 Pyrrhon d'Élis : le signe n'existe pas	46
1.6.2 Épicure de Samos : la fiabilité du signe sensible	47
1.6.3 Philodème de Gadara : la semiosis au sens d'inférences à partir de signes	50
1.6.4 La polémique sur les signes et les inférences entre stoïciens et épicuriens	50
1.7 Essai de synthèse des réflexions grecques sur le signe : le <i>sêmeion</i> grec et les mots du langage, deux choses différentes	51
1.8. Les néoplatoniciens : quête intérieure de <i>l'Un</i> et illusion du monde extérieur	52
1.8.1 Plotin : le primat du monde intérieur et du monde divin de l'Un, la matière source du mal	54
1.8.2 Porphyre : aux origines du questionnement sur les universaux .	57
2. La première période latine.	
Le développement de la notion de signe	61
2.1 Augustin d'Hippone : une première définition générale du signe commune à nature et culture	64
2.2 Boèce : une définition des relations à la source de la querelle entre nominalistes et réalistes	70
2.2.1 La relation <i>secundum dici</i> et la relation <i>secundum esse</i>	70
2.2.2 La relation transcendantale ou <i>secundum dici</i>	71
2.2.3 Les relations purement objectives selon Avicenne et le nominalisme	72
2.2.4 La particularité ontologique de la relation <i>secundum esse</i> et le réalisme	73
2.3 Pierre Abélard : un sémioticien avant la lettre	74

3. La deuxième période latine.	
La floraison de la scolastique	77
Le langage de la scolastique	77
3.1 Thomas d'Aquin : les dimensions ontologiques et épistémologiques du signe	78
3.2 Roger Bacon : le signe : une relation concernant les choses sensibles et les concepts	81
3.3 Jean Duns Scot : le signe en tant que système et son rôle dans la connaissance	82
3.3.1 La connaissance abstractive et la connaissance intuitive	83
3.3.2 Une dynamique du signe en tant que système	85
3.4 Guillaume d'Ockham : le nominalisme radical d'un penseur engagé	86
3.5 Après Guillaume d'Ockham : trois siècles intenses	90
3.5.1 Les signes formels et les signes instrumentaux	90
3.5.2 L'illusion d'un vide de trois siècles entre Guillaume d'Ockham et René Descartes	91
3.5.3 Sémiotique et connaissance historique : une nécessité	94
3.6 Domingo de Soto : la généralisation des notions de signe formel et de signe instrumental	95
3.7 Les scolastes pré-modernes : le primat des représentations	95
3.7.1 Pedro da Fonseca : la réduction de la signification à la représentation	95
3.7.1.1 Le signe formel, une simple représentation	95
3.7.1.2 Retour vers l'Aristote grec, appauvri du legs médiéval	96
3.7.2 Les <i>Conimbricenses</i> et le <i>De signo</i>	97
3.7.3 Francisco Suárez : le rejet de l'interprétation médiévale d'Aristote	98
3.8 Jean Poinsot : le caractère ontologique de la relation et le signe comme relation triadique	100
3.8.1 La doctrine des signes : un domaine beaucoup plus large que l'analyse logique	101
3.8.2 L'entité propre du signe	102
3.8.3 Le caractère ontologique de la relation de signe	103
3.9 Synthèse sur la querelle des universaux : réalistes vs nominalistes	107
3.9.1 La nature de la relation selon les nominalistes et les réalistes ..	107

3.9.2	La question de la réalité et la relation aux choses réelles	109
3.9.3	Les entités rationnelles, <i>entia rationis</i> , selon Thomas d'Aquin	110
4.	La période moderne. L'oubli de la notion de signe	113
4.1	René Descartes : le rationalisme moderne	114
4.2	Les « sensibles » : l'inversion des qualités sensorielles et de l'ordre logique de la perception sensorielle	117
4.3	Les empiristes : sémiotique de John Locke et rôle de l' <i>habitus</i> chez Thomas Hobbes et David Hume	118
4.3.1	John Locke : les structures de l'entendement et l'idée succincte d'une sémiotique	118
4.3.2	David Hume : un scepticisme et un empirisme radical	120
4.3.2.1	La coutume structure l'appréhension des choses	120
4.3.2.2	La fracture moderne et l'empire de la subjectivité	123
4.3.3	Ardoise vierge ou intellect préformé ? Empirisme vs rationalisme	124
4.4	Emmanuel Kant : la synthèse de la pensée moderne	125
4.4.1	La seule preuve possible de la réalité du monde extérieur	126
4.4.2	La confusion entre représentation et signification	130
4.4.3	La seconde révolution copernicienne : la nécessité <i>a priori</i> de relations objectives	131
5.	La lente fin de la pensée moderne	137
5.1	G. W. F. Hegel : le début d'un changement de paradigme	137
5.2	Charles Darwin : la théorie naturaliste de l'évolution relie l'intellect à la nature et renoue avec un réalisme	140
5.3	Franz Brentano et la théorie de l'intentionnalité	140
5.4	Charles Sanders Peirce : une sémiotique déjà postmoderne	141
5.4.1	Charles Sanders Peirce et l'héritage médiéval latin	142
5.4.2	Les trois catégories de Charles Sanders Peirce : trois types de relations et de signes	145
5.4.3	La triadicité irréductible du signe	146
5.4.4	Critique de Charles Sanders Peirce	147
5.4.5	La « grande vision » de Charles Sanders Peirce	148

5.4.6 Comment les successeurs de Ch. S. Peirce ont déformé ses idées	149
5.5 Edmund Husserl et la phénoménologie	150
5.6 Bertrand Russell : de l'importance des relations dans toute théorie de la connaissance	151
5.7 Ferdinand de Saussure et la sémiologie. Une opposition binaire signifiant / signifié dans un jeu de similitudes et de différences.....	152
5.7.1 Les deux options de la sémiologie : dépasser la linguistique ou bien être une partie de la linguistique	154
5.7.2 Sémiologie et sémiotique	156
5.8 Umberto Eco : lorsque la théorie des codes et la « fonction-signe » en viennent à abolir la notion de signe et l'ordre logique de la perception sensorielle	158
5.8.1 Théorie des codes et fonction-signe : une abolition de la notion de signe ?	159
5.8.2 Le refus de reconnaître l'inférence comme un acte sémiotique .	161
5.8.3 L'oubli de l'ordre logique de la perception sensorielle	162
5.8.4 La théorie des codes : un outil néanmoins puissant	164
Conclusion. Une redéfinition du postmodernisme liée à la doctrine des signes	167
Une notion du postmodernisme centrée sur le primat de la doctrine des signes	167
Sémiotique, linguistique et structuralisme	171
Sémiotique, logique et histoire.....	172
Bibliographie	175
Index des auteurs cités	185